

Note

« Pour une nouvelle conception de la didactique de la géographie »

Benoît Robert

Cahiers de géographie du Québec, vol. 14, n° 31, 1970, p. 95-99.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020902ar>

DOI: 10.7202/020902ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

NOTES ET NOUVELLES

POUR UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA DIDACTIQUE DE LA GÉOGRAPHIE

Présentement il n'est peut-être pas facile de faire l'unanimité sur une définition de la didactique de la géographie — ce n'est pas absolument nécessaire à notre avis car nous ne sommes qu'au début d'une réflexion épistémologique touchant à la fois la didactique (générale) et les didactiques (spéciales) ¹, c'est dire qu'il y a place pour plusieurs points de vue.

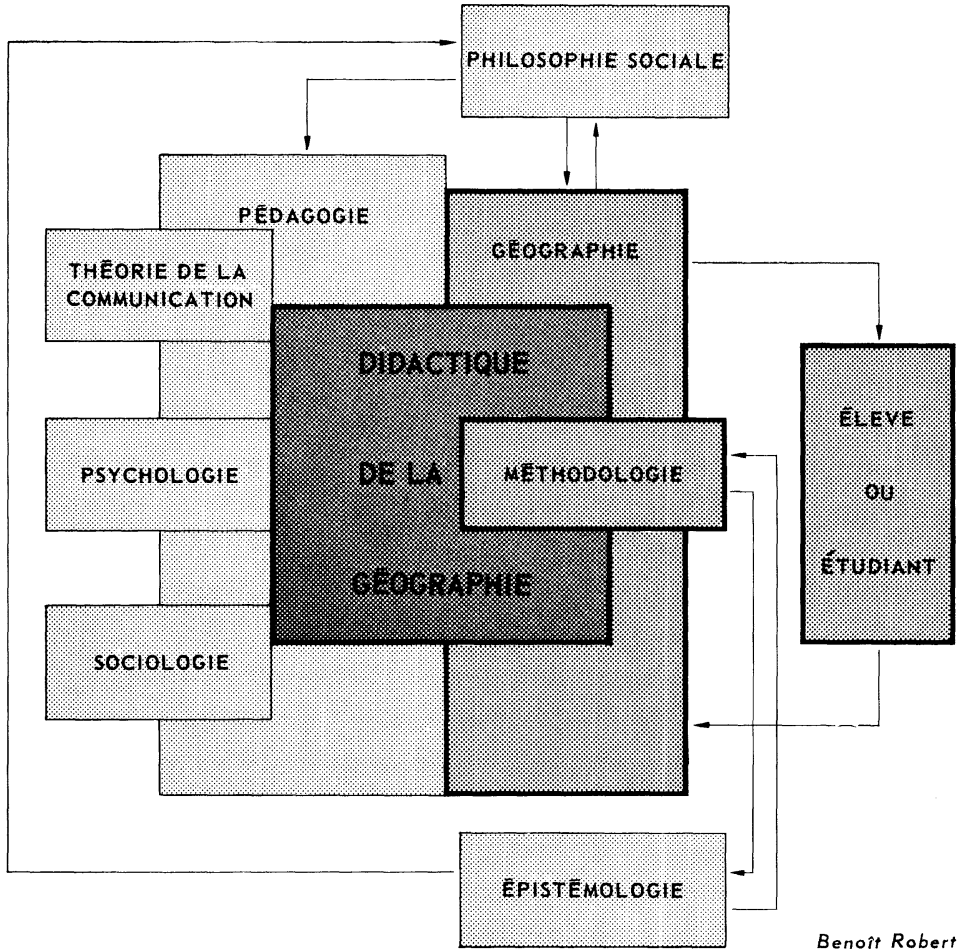
Celui qui se préoccupe des problèmes liés à la communication du savoir géographique pose (implicitement ou explicitement) toute la problématique de la didactique de la géographie. Pour certains, toute didactique (spéciale) peut se définir comme la pédagogie d'une matière d'enseignement. Pour d'autres et c'est le cas des Anglo-Saxons, la didactique de la géographie devient synonyme de *Geography Teaching Methods*; c'est surtout l'aspect opérationnel de l'acte d'enseignement de la géographie qui les intéresse. Pour nous, les *Teaching Methods* (méthodes ou techniques d'enseignement) ne constituent qu'un champ, important il est vrai, de la didactique de la géographie.

Le modèle de la didactique de la géographie que nous proposons ² peut nous amener à un certain nombre de réflexions fort utiles. Disons d'abord que ce modèle nous suggère que la didactique de la géographie est cette partie de la pédagogie qui a pour objet la communication du savoir (géographique). Son rectangle prend racine à la fois en géographie, en méthodologie et en pédagogie. Nous suggérons que la théorie de la communication, la psychologie et la sociologie viennent à la fois alimenter le champ de la pédagogie et de la didactique. Certains objectifs de l'enseignement de la géographie relèvent d'une philosophie sociale sur laquelle repose aussi l'axiologie pédagogique. Tout ce système se modifie, s'articule différemment selon les actes d'enseignement géographique qui sont posés.

¹ *Didactica magna* de Comenius édité en 1640 fut l'une des premières réflexions systématiques en didactique générale. On peut lire en langue française *La Grande didactique* par PIOBETTA, J.B., Paris 1952. SADLER, J.E., dans *J.A. Comenius and the Concept of Universal Education*, Londres, 1966, a fait une excellente étude sur l'oeuvre de Comenius. Soulignons la *Dictatque psychologique* de AEBLI, H., Neuchâtel, 1966.

² Voir : « Modèle d'intégration de la didactique de la géographie ». Aussi, ROBERT, B., *Prospects on the Didactics of Geography*, Londres, 1970, Ass. D.

MODÈLE D'INTÉGRATION DE LA DIDACTIQUE DE LA GÉOGRAPHIE



A – Les problèmes méthodologiques et épistémologiques

Le professeur qui réfléchit sur une donnée géographique comme *l'espace* par exemple, pose un problème de méthodologie. Une définition de la géographie pensée par Haggett³ ou George⁴ peut amener des changements

³ Voir HAGGETT, P., *Locational Analysis in Human Geography*, Londres, 1969. Au chapitre premier, Haggett définit le champ de la géographie en se servant de la théorie des ensembles («Towards a set-theory integration», p. 13-15).

⁴ Voir GEORGE, P., « Problèmes, doctrine et méthode ». In : *Géographie active*, Paris, 1964. Aussi, *Sociologie et géographie*, Paris, 1966. La conception géographique de George est celle d'une oeuvre de synthèse, en ceci, il se situe dans la tradition de Paul Vidal-de-la-Blache.

radicaux dans l'enseignement de la géographie. Le problème du « spatial » en géographie peut être étudié à tout autre niveau. L'espace du mathématicien ou du psychologue peut aider le géographe à mieux poser la problématique de l'espace géographique. C'est ainsi qu'un concept aussi important en géographie que celui de l'espace, peut faire l'objet d'une recherche épistémologique⁵. Un autre exemple de problème méthodologique pouvant orienter l'enseignement de la géographie est celui lié à la définition même du concept de *région*. La région n'est-elle pas l'espace géographique par excellence? Il semble bien que toute la pensée géographique d'hier et d'aujourd'hui fait de ce concept le coeur même des préoccupations des géographes⁶.

En somme le choix même de tout contenu de programme géographique doit tenir compte le plus possible du développement de la pensée moderne en géographie. Ainsi par exemple on applique la théorie des jeux en géographie non seulement au niveau universitaire mais aussi à l'élémentaire et au secondaire⁷. Point n'est besoin de trop insister pour montrer que le développement de la didactique de la géographie est lié aux développements récents de la pensée géographique.

B – *L'apport de la psychologie dans le développement de la didactique de la géographie*

Le développement de la psychologie génétique par l'École de Genève donne au géographe de précieux enseignements sur le développement de l'intelligence chez l'enfant. Certaines recherches faites par Piaget et son équipe deviennent essentielles pour celui qui veut approfondir le moins le domaine de la didactique de la géographie⁸. Il faudrait aussi mentionner les intéressantes recherches faites en *Cognitive psychology* par l'École américaine dont l'un des chefs de file est J.S. Bruner⁹.

⁵ PIAGET, J., *L'Épistémologie de l'espace*, Paris, 1964. Pour HARVEY, D., « . . . », The history of geography may be regarded as the history of the concept of space in geography, since space is a basic organising concept in geographic methodology » ; In: *Explanation in Geography*, Londres, 1969, p. 206.

⁶ Pour ACKERMAN, E.A., : « the most important generalizing spatial concept however, is that of the region » ; In : *Geography as a Fundamental Research Discipline*, Chicago, 1968, p. 15. On aurait grand intérêt à lire : *Regional Geography, Theory and Practice*, par MINSHULL, R., Londres, 1967.

⁷ Voir WALFORD, R., *Games in Geography*, Londres, 1969. Dans ce petit livre de 123 p., l'auteur donne plusieurs exemples pouvant aider les professeurs du secondaire à appliquer la théorie des jeux dans leur enseignement de la géographie.

⁸ PIAGET, J. et de INHELDER, B., *La représentation de l'espace chez l'enfant*, Paris, 1948. Aussi par PIAGET, J., *La construction du réel chez l'enfant*, Neuchâtel, 1966.

⁹ De BRUNER, J.S., il faut citer ses deux livres qui ont eu une grande influence dans le monde de l'éducation aux U.S.A. : *The Process of Education*, New-York, 1960; et, *Toward a Theory of Instruction*, New-York, 1968.

La psychologie de la perception développée surtout par les adeptes de la *Gestalt Theorie* procure aux didacticiens de la géographie des nouvelles données pouvant modifier et améliorer plusieurs techniques de leur enseignement¹⁰. La carte, instrument de travail par excellence en géographie, présente chez l'élève un certain nombre de problèmes qui relèvent de la perception et de la représentation. La représentation d'une réalité géographique est relative à chaque individu. Par exemple, un village situé dans une vallée ne sera pas perçu de la même manière par tous les élèves. Autrement dit, chaque élève aura tendance à 'subjectiver' ce village — ce qui nous amène à dire qu'il y aura autant de villages que d'élèves. En somme, avant d'arriver à une géographie dite objective, il faudrait peut-être développer une géographie de la perception. Présentement il se fait des recherches valables en « géographie subjective »¹¹; on pourrait qualifier cette nouvelle géographie de « géographie du perçu ». On est bien tenté de voir dans ces nouvelles recherches une influence du mouvement phénoménologique.

Bref, la psychologie génétique d'une part et la psychologie de la perception d'autre part ouvrent des horizons nouveaux au didacticien de la géographie.

C — Les techniques d'enseignement

Les techniques d'enseignement, véhicule essentiel de l'acte d'enseignement, doivent être pensées à l'intérieur même de la *théorie de la communication*. Que ce soit l'emploi des méthodes audio-visuelles ou des ordinateurs à l'enseignement de la géographie, il faudra ne jamais perdre de vue que ce ne sont que des moyens pour véhiculer la communication géographique. Plus les moyens de communication seront perfectionnés et efficaces, plus il nous faudra réfléchir sur les problèmes méthodologiques, épistémologiques et proprement didactiques. L'évolution des méthodes d'enseignement en géographie nous laisse voir que les formes encyclopédiques de la connaissance géographique disparaissent de plus en plus pour laisser la place à une réflexion partant d'hypothèses à vérifier ou de modèles théoriques et mathématiques qui permettent d'appréhender plus scientifiquement la complexité géographique. Ainsi on n'ira pas sur le terrain pour emmagasiner le plus possible de faits et ensuite essayer d'en faire une synthèse (rarement réalisable de par la complexité des faits et des processus) mais, on partira plutôt d'une hypothèse déjà formulée par d'autres ou de ses pro-

¹⁰ Voir VERNON, M.D., *The Psychology of Perception*, Middx (Angleterre), 1968 et aussi de VERNON, M.D., (dir.), *Experiments in Visual Perception*, Middx (Angleterre), 1966. Les grands noms de la psychologie de la forme (*Gestalt Theorie*) sont KOFFKA, K., GOTTSCHALDT, K., JULESZ, B.; on retrouvera de leurs articles dans *Experiments in Visual Perception*, ouvr. cit.

¹¹ LOWENTHAL, (dir.), *Environmental Perception and Behaviour*, Chicago, 1967, BROOKFIELD, H.C., « On the environment as perceived »; In : *Progress in Geography*, Vol. 1, Londres, 1969, p. 51-80. Outre ces ouvrages, il faut citer celui édité par AMBROSE, P., *Analytical Human Geography*, Londres, 1969. Lire particulièrement le chapitre cinq traitant de la perception de l'espace, de la distance et de l'environnement.

pres hypothèses. Cette façon de penser la géographie relève beaucoup plus d'une méthode que les Anglo-Saxons qualifient d'hypothético-déductive que de la méthode inductive ¹².

Le message sera transmis à l'élève. Si la réponse est positive, le système fonctionnera normalement. Si la réponse est négative, c'est-à-dire si le message ne se rend pas ou s'il se rend à l'élève mais qu'il n'y a pas de réponse (*feed-back*), il faut revenir à l'intérieur du système (modèle) pour voir comment on peut corriger tel ou tel élément. Un tel système est dynamique car la didactique de la géographie doit tenir compte de l'évolution des autres disciplines et des méthodes d'enseignement. Vue dans ce contexte, la didactique de la géographie se situe à la confluence de plusieurs disciplines, lesquelles lui fournissent le matériel nécessaire pour la rendre opérante.

Benoît ROBERT

*Faculté des Sciences de l'Éducation,
Université Laval*

¹² La troisième partie du livre de HARVEY, D., (ouv. cit.), traite: « The role of theories, laws and models in explanation in geography », p. 87-176. L'auteur pose toute la problématique de la méthode hypothético-déductive en géographie.